

politique. Cela signifie, hélas, que la série *Documents relatifs aux relations extérieures du Canada* ne pourra plus rendre compte de tâches diplomatiques qui reviennent régulièrement, comme l'ouverture de nouvelles missions ou la négociation d'accords internationaux courants. Par contre, grâce à cette nouvelle optique plus étroite, à l'utilisation d'un plus grand nombre de documents résumés et à des interventions plus nombreuses des rédacteurs, il sera possible de continuer à reproduire les dépêches, télégrammes et notes de services les plus importants qui forment la matière première de l'histoire de la diplomatie.

Les conventions utilisées dans le présent volume sont semblables à celles décrites dans l'introduction du volume 9 (p. xix). La croix (†) indique que le document n'a pas été imprimé et les ellipses (...) une suppression. L'expression « altération » révèle l'existence de problèmes de déchiffrement dans la transmission du télégramme original. Les mots et les passages qui sont supprimés par l'auteur, les notes en marge et les listes de diffusion ne sont reproduits dans des notes de bas de page que lorsqu'ils revêtent une certaine importance. Sauf indication contraire, il est supposé que les documents ont été lus par leur destinataire. Les noms propres et les noms de lieu sont normalisés. Le rédacteur a corrigé discrètement l'orthographe, la ponctuation, les majuscules et les erreurs de transcriptions, lorsque le contexte révélait clairement le sens. Tous les ajouts du rédacteur dans le corps du texte sont indiqués par des crochets. Les documents sont reproduits en français ou en anglais, selon leur langue d'origine.

L'édition du présent volume a été considérablement facilitée par l'aide et le soutien généreux de nombre de services et de personnes. Le personnel des Archives nationales du Canada a été particulièrement utile. Paulette Dozois, Paul Marsden et Dave Smith, de la section des archives militaires et des affaires internationales, à la Division des archives gouvernementales, ont répondu avec empressement et compétence à mes nombreuses demandes de renseignements (toujours urgentes). Janet Murray et Michel Poitras se sont chargés du comptoir du prêt avec entrain et efficacité tandis que Micheline Robert et Louise Bertrand assuraient les services de photocopie en toute sécurité et avec célérité. Ciuneas Boyle, coordonnatrice de l'accès à l'information, au Bureau du Conseil privé, m'a gracieusement facilité la consultation des dossiers du Cabinet. Corrinne Miller m'a beaucoup aidé dans mon travail aux archives de la Banque du Canada.

Ted Kelly, rédacteur adjoint du présent volume, a sélectionné les documents pour les chapitres consacrés à l'ONU et à l'Europe. À toutes les étapes du projet, il a été d'un précieux conseil. Christopher Cook a continué d'assumer les fonctions d'adjoint principal de recherche, cherchant avec enthousiasme les documents perdus et les dossiers cachés, avec le concours de Joseph McHattie. Boris Stipernitz a aussi aidé à la recherche, compilé l'index et dépisté les erreurs de typographie dans le texte.

Steve Prince a passé en revue le document sur le conflit coréen et m'a épargné au moins une erreur qui aurait été très embarrassante. Angie Sauer était toujours là pour discuter du contexte général de la guerre froide dans lequel la politique étrangère du Canada a évolué. Norman Hillmer et Hector Mackenzie nous ont donné de solides conseils pratiques. John Hilliker, rédacteur en chef de la série *Documents*